

# FESTIVAL PARLÉ #1

## CINÉMA DU RÉEL

### SOMMAIRE

**DOCUMENTAIRE, DE LA PENSÉE, DES PRATIQUES  
ET DES FORMES** CATHERINE BIZERN – P. 2 **GESTES  
DOCUMENTAIRES ET CRÉATION CONTEMPORAINE**  
ALICE LEROY – P. 5 **LES AMBIVALENCES FÉCONDES  
DE LA DÉMARCHE DOCUMENTAIRE** CAROLINE ZÉAU  
– P. 10 **SACRÉ PROGRAMME DE RECHERCHE -  
CRÉATION // INSULAIRES** – P. 23 MARCELLINE  
DELBECQ & JENNY TENG – P. 24 **GARAGE AVEC VUE  
SUR LA MER** ELIZAVETA KONOVALOVA – P. 26 **ON  
SORT DONC LES TRIPES PETIT À PETIT... EN FAISANT  
BIEN ATTENTION DE NE PAS LES PERCER** SOPHIE  
HOUDART & MÉLANIE PAVY – P. 28.

# **GARAGE AVEC VUE SUR LA MER**

## **ELIZAVETA KONOVALOVA**

Lecture-performance, réalisée à partir de l'installation *San Francisco*, 2016-2018 (sténopé, tirage contact depuis le négatif papier, 190 × 250 cm, banc en bois 50 × 60 × 190 cm, documents divers).

En 1959, le secrétaire du Parti communiste Nikita Khrouchtchev se rend pour la première fois aux États-Unis. Fasciné par San Francisco, il déclare que Vladivostok deviendra un jour « le deuxième San Francisco ». Cette déclaration ambitieuse paraît improbable à l'époque alors que Vladivostok est un coin perdu, notoire pour avoir été un camp de transit du Goulag. « San Francisco » sonne comme la promesse d'un avenir meilleur, à l'image de cette ville lointaine et sublime.

Dans les années 1960, ce fantasme cède face au projet soviétique qui marque Vladivostok de barres d'immeubles préfabriqués. Le sommet des collines, plus complexe à atteindre, devient une zone de bricolage urbain, occupée par des entrepôts, des décharges et des garages de parking DIY. Le paradoxe et l'ironie de cette disposition tiennent au fait que ces mêmes endroits offrent les meilleures vues.

Les habitants de Vladivostok ont développé un passe-temps local, qui consiste à grimper aux points les plus hauts de la ville, y compris les plus difficilement accessibles, pour y contempler la vue pendant des heures.

J'ai cherché à définir l'esprit du lieu dans ce face à face, où deux types de pay-

sage coexistent et se contredisent en même temps : le proche et le lointain.

L'une des vues les plus recherchées de Vladivostok s'ouvre désormais depuis les garages de parking amassés sur le coteau, rappelant les favelas de Caracas. Ceux-ci donnent sur le grandiose pont Roussky situé de l'autre côté de la baie, le contraste des deux paysages y est particulièrement charismatique. J'ai choisi l'un des garages pour en faire un appareil photo élémentaire, un sténopé. En quinze heures d'exposition, la vue s'est fixée sur le papier, liant les deux extrêmes par la photographie, « empreinte à distance ».

Avec en son centre un pylône du pont surplombant la baie, l'image nous renvoie aux clichés du célèbre Bay Bridge de San Francisco. Alors que la fascination de l'URSS du « dégel » pour l'Amérique s'est estompée, le pont érigé en 2012 fait revivre cette aspiration vers l'autre rive et l'inscrit dans le paysage plus de 50 ans plus tard.

Ce récit est scellé dans l'objet central de l'installation : la photographie tirée par contact à partir d'un négatif aux dimensions de la porte du garage qui l'a produit (190 × 250 cm). Le banc qui lui fait face déploie un ensemble de documents retraçant le chemin conceptuel qui a mené vers l'apparition de cette image.

### **CI-CONTRE EN HAUT :**

San Francisco, vue du pont Roussky depuis le garage qui a servi à la réalisation du projet.

### **CI-CONTRE EN BAS :**

*San Francisco*, détail, sténopé obtenu avec le garage, 190 × 250 cm.

